

À Lorient, les premiers vols touristiques vers l'Écosse sont prévus fin janvier 2023



Publié par **Stéphane Guihéneuf** le 11 décembre 2022 à 17h06 Modifié le 11 décembre 2022 à 19h30



L'ouverture au public des liaisons vers l'Écosse est prévue fin janvier 2023. (Le Télégramme/Stéphane Guihéneuf)

Le public devrait pouvoir s'envoler vers l'Écosse au départ de l'aéroport de Lorient Bretagne sud dès la fin du mois de janvier 2023.

Les premiers vols en privé pour l'Écosse au départ de l'aéroport de Lorient Bretagne sud auront lieu dès cette semaine du 12 décembre 2022. Pour le grand public, il faudra attendre un peu. « Pas avant fin janvier 2023 », souligne Maxime Ray, homme d'affaires lorientais et patron de la compagnie Lorizon. Une société privée, sans financement public, dont les deux avions ERJ 135 de 37 places, basés à Lorient, vont assurer des rotations avec Inverness (Écosse). « La commercialisation va se faire en début d'année prochaine, certainement via le site de Lorient, mais c'est encore en discussion ».

Pour l'heure, sur les deux avions achetés en juillet (8 M€), un est arrivé à Lorient (celui que des élus ont pu découvrir ce dimanche 11 décembre 2022), le second est toujours en « check-c », opération de maintenance d'envergure durant laquelle l'appareil est passé au peigne fin. « Les deux avions ont été refaits, cabines, peintures. Il faut compter environ cinq mois entre l'achat et l'opérabilité ».



Un premier ERJ 135 est arrivé à l'aéroport de Lorient Bretagne Sud. Il va assurer dès la semaine prochaine des liaisons des Inverness en Écosse. (Le Télégramme/Stéphane Guihéneuf)

Outre les passagers (et les cinq membres d'équipage), ils peuvent transporter une tonne de fret. Ils navigueront indifféremment vers l'Écosse et transporteront notamment les personnels de la Scapêche. « Cela représente huit sièges ». Pour le public, ce sont entre 20 et 25 places qui seront proposées selon des prix qui ne sont pas encore connus. « On les adaptera en fonction des destinations, affaire ou grand public ».

Toulon et Lyon à l'étude

La société de Maxime Ray travaille également sur des liaisons vers Paris, Toulon et Lyon. « C'est à l'étude », confirme ce dernier. Il table dans un premier temps sur trois rotations par semaine avec Lyon. ?Plateforme d'échanges incontournables, Lyon est une destination vers laquelle il y a de vrais besoins chez les professionnels du territoire et plus largement de la Bretagne-Sud. « Si on a déjà quatre destinations à partir de Lorient, avec Paris, Lyon, Toulon et Inverness, on aura déjà un beau succès pour l'aéroport de Lorient », reconnaît Maxime Ray. Il rappelle que si la covid-19 a laminé l'aviation, elle n'a pas réduit les besoins de déplacement des entreprises. « On a besoin des entreprises pour créer des lignes, il y a des besoins, on y répond ». Tournée vers le territoire, la compagnie peut intéresser les entreprises jusqu'à Vannes et Quimper.



Maintenance en Bretagne

Le modèle défendu par Lorizon intéresse au-delà de Lorient. « On est sollicités par des CCI du grand ouest, mais aussi Saint-Étienne, Agen, Pau pour dupliquer le même modèle chez eux ». Deux nouveaux appareils devraient, dans les mois, rejoindre la flotte de la société Lorizon : un ERJ 135, semblable aux deux existants et un ERJ 145 de 50 places. Des avions qui ne devraient pas opérer depuis Lorient mais « plutôt le Finistère », précise Maxime Ray. Ce qui pose la question de la maintenance. « On a intérêt à l'internaliser, c'est en discussion ». Lorient, Brest, Quimper ? « Ce sera en Bretagne ». Six personnes seront recrutées.

L'avion porte le nom de Jean-Marie Le Bris, concarnois et pionnier de l'aviation. (Le Télégramme/Stéphane Guilhaeuf)

L'arrivée de la compagnie Lorizon est une bonne nouvelle pour l'aéroport lorientais même si, dans un premier temps, cela ne devrait pas changer son fonctionnement ni le nombre des personnels (cinq). Edeis attend de voir l'impact que cela va avoir sur l'augmentation du trafic affaire et comment va se concrétiser l'implantation de la compagnie à Lorient. L'objectif pour Edeis est de rendre l'aéroport plus opérationnel.